

Alimentation locale et mondialisation

Depuis plusieurs semaines, les agriculteurs et les paysans du pays manifestent, bloquent les autoroutes, déversent du lisier devant les bâtiments officiels ; ils sont en colère contre certains hommes politiques, la PAC*, l'UE, les sur-normes et les importations de légumes et de viandes ; ils disent, aussi, **leur rejet des accords commerciaux internationaux de libre-échange** comme le Mercosur. Le « marché commun du sud », ou Mercosur, regroupe, depuis 1991, le Brésil, l'Argentine, le Paraguay et Uruguay, et beaucoup d'états de l'Amérique du Sud y sont rattachés. Il a été créé sur les modèles de l'UE, qui, depuis ses origines, est un marché commun (1957), et de l'ACEUM, ou Accord Canada-Etats-Unis-Mexique (1994). En 2019, l'accord de libre-échange, négocié depuis 2000 entre UE et le Mercosur, a été acté mais n'a pas été appliqué (Covid ...) Aujourd'hui, il reprend vie après d'autres traités de libre-échange passés entre le Canada, le Japon et la Nouvelle-Zélande...

Pourquoi ces traités de libre-échange, pourquoi le libre-échange lui-même, sont-ils honnis à ce point ? Les accords commerciaux impliquent les productions agricoles et industrielles, et si l'UE traite ainsi avec d'autres pays du monde, c'est qu'elle espère **exporter une partie de sa production industrielle**. En contre-partie, elle importe de l'énergie et des produits agricoles. Or, ceux-ci ne sont pas tous « normés » selon le cahier des charges que respectent obligatoirement les producteurs français ; **ils protestent, donc, contre cette inégalité désavantageuse pour eux**. Mais il y a plus : en effet, la mondialisation voulue par le « libéralisme économique », ou « capitalisme », que pratique sans vergogne l'UE, a envisagé l'agriculture comme un élément de base de son succès : **en spécialisant les régions du monde selon leurs capacités à fournir au plus bas coût salarial les denrées alimentaires, le capitalisme agro-alimentaire réalise de beaux profits**. Qu'importe le bilan carbone de cette production agricole spécialisée mondialement et destinée à être consommée par huit milliards de Terriens ! Qu'importe la déforestation intensive ! Et qu'importe aussi la « souveraineté alimentaire » des nations ...

C'est donc le capitalisme et son enfant la mondialisation qui ont amené une partie des paysans français à se révolter et avec eux d'autres producteurs de l'UE, qui sont également, et pour les mêmes raisons, en concurrence entre eux ! C'est pourquoi, **le « manger local » est une belle utopie**, ou une franche tromperie, c'est-à-dire un vrai foutage de gueule : par exemple la production de fraises françaises a baissé d'un tiers par la grâce de la mondialisation ... Et les tomates, n'en parlons pas ! La crise agricole qui épargne **certaines gros agriculteurs complètement inféodés, pour leurs propres profits, au capitalisme agro-alimentaire** (semences, mais aussi matériels de culture et produits phytosanitaires en tout genre) n'est pas près de succomber : les lendemains vont déchanter...

Capitalismus delendus est.

* *Politique agricole commune*